



Élections législatives en Saxe-Anhalt : quand le système politique allemand montre ses limites

Les élections législatives du 6 septembre 2026 consacrent la percée de l'AfD et révèlent l'impasse des partis établis. Un résultat lourd de conséquences pour l'ensemble du paysage politique allemand.

René Zittlau

jeu. 10 sept. 2026 8 min de lecture

Introduction

Depuis des mois, les prochaines élections législatives régionales en Saxe-Anhalt dominaient l'actualité politique dans les médias. Les sièges de tous les partis se préparaient eux aussi à ce « jour J ». Chacun était conscient que ce scrutin revêtait

une importance bien au-delà des frontières de ce Land par ailleurs pinsignifiant.

Car l'« éléphant rose » dont tout le monde avait conscience, c'était l'AfD.

Ainsi, tous les moyens possibles ont été mis en œuvre pour influencer directement, et surtout subtilement, le comportement électoral. En tête de file figurait l'affirmation, présente dans tous les médias, selon laquelle l'AfD était « reconnue comme un parti d'extrême droite ». Personne n'a expliqué que ce terme technique est un concept de travail exclusivement interne à l'Office fédéral pour la protection de la Constitution et qu'il n'a aucune force juridique contraignante ni aucune pertinence. Le fait que personne ne tente même sérieusement d'interdire l'AfD par le biais d'une procédure judiciaire en bonne et due forme, dans le respect de l'État de droit, montre à quel point les milieux politiques responsables de cette classification sont conscients de cette réalité.

Et comme si cela avait été prévu, quelques jours seulement avant les élections, la Thuringe a annoncé que l'ensemble de la direction du groupe parlementaire BSW au Parlement régional de Thuringe — comme guidée par une main invisible — avait démissionné du parti et, plus étonnant encore, avait annoncé la formation d'un nouveau parti dans les trois jours.

Les coïncidences, ça arrive...

La situation initiale

Depuis la création de la République fédérale, aucune crise politique ou économique n'a été comparable à la situation actuelle. Le découplage économique avec la Russie en 2022 — qui était entièrement de notre propre fait — a été organisé avec une telle incompétence qu'on avait du mal à en croire ses yeux face à cet aveu politique d'échec. Tout citoyen un tant soit peu informé aurait pu en prévoir les conséquences : une flambée des prix des matières premières et de l'énergie, entraînant inévitablement une hausse des coûts de production industrielle allemande — au point que ses produits sont devenus invendables sur le marché mondial.

Le soutien sans limite apporté à l'Ukraine dans une guerre perdue d'avance a plongé les finances publiques dans une agitation encore plus grande. Sans parler des coûts liés à l'immigration légale et clandestine, qui échappent désormais à tout contrôle et ne peuvent plus l'être.

Dans une tentative de maîtriser tant bien que mal ces déficits, les gouvernements fédéral et régionaux s'efforcent de les réduire par des coupes sociales d'une ampleur sans précédent — mais ces déficits ne peuvent plus être éliminés.

Nous sommes désormais parvenus à un point où les parlementaires, qui ne sont liés que par leur conscience, devraient être contraints en masse à démissionner — ou du moins à reconsidérer et à corriger leurs décisions antérieures. Or, il n'en va pas ainsi dans la « meilleure Allemagne de tous les temps ».

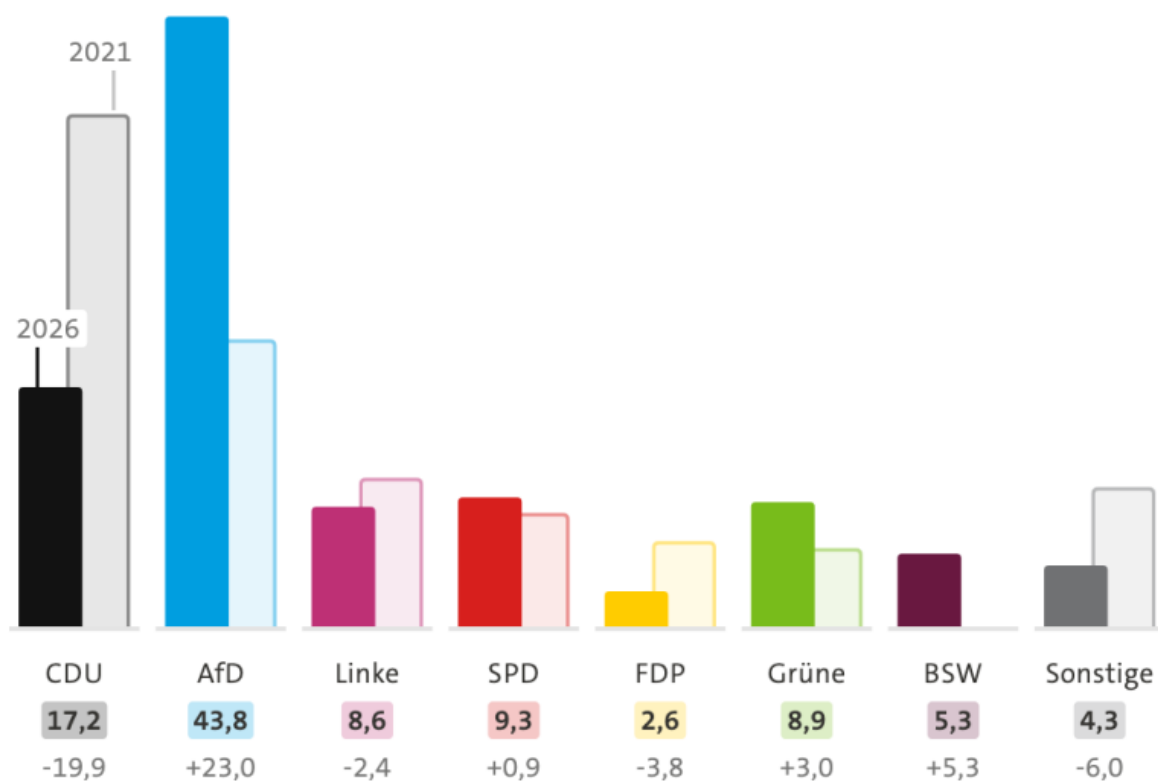
Le fait qu'il faille l'AfD pour rendre visible une opposition tangible est la preuve de l'état catastrophique de la société civile allemande.

Un résultat électoral aux conséquences profondes

Le graphique suivant illustre la nouvelle réalité politique en Saxe-Anhalt.

Landtagswahl Sachsen-Anhalt 2026

Vorläufiges Ergebnis



Stand: 07.09.2026 • 03:26 Uhr | Werte in Prozent

Quelle: Landeswahlleiterin

Source: [ARD](#)

Le résultat correspond globalement à ce que j'avais espéré. Voici ce que j'espérais :

- L'AfD devrait être suffisamment forte pour que les partis traditionnels ne puissent pas l'ignorer.
- Les partis traditionnels, en revanche, devraient être affaiblis au point que, même réunis, ils ne soient pas en mesure de former un gouvernement.

- Ces deux points nécessitent que le BSW participe aux travaux parlementaires, ce qui signifie qu'il doit franchir le seuil des 5 %.

Les résultats électoraux réels reflètent tous ces points.

Le SPD, qui comptait autrefois parmi les grands partis allemands, est politiquement au bord de l'insignifiance. Son candidat de tête en Saxe-Anhalt, Armin Willingmann, a déclaré après l'annonce du résultat électoral — 9,3 % pour le parti toujours au pouvoir — que son parti était « relativement stable ». Son partenaire actuel au sein de la coalition gouvernementale, le FDP, a été pratiquement balayé. L'autre partenaire de la coalition, la CDU, a été pratiquement éclipsée par son résultat réel de 17,2 % des voix — bien loin des 37,1 % obtenus en 2021 et de la croyance absurde et irréaliste, alimentée par ce résultat, selon laquelle elle obtiendrait un niveau de soutien similaire en 2025. Les Verts ont gagné du terrain, mais pas assez pour représenter une menace, du moins à mes yeux.

Avec ce résultat, les partis traditionnels ne peuvent former une majorité contre l'AfD — quel que soit le scénario de coalition possible, voire théoriquement envisageable. De plus, en raison des décisions d'incompatibilité rendues par le comité exécutif fédéral, la CDU du Land ne peut ni former une coalition avec le « partenaire » dont elle a un besoin urgent, le Parti de gauche, ni rechercher quelque forme de coopération que ce soit avec l'AfD.

Quel avantage vois-je dans ce résultat, qui semble à première vue indésirable ? Il entraîne des contraintes qu'aucun des partis ne peut contourner.

La situation est vaguement comparable à celle qui prévalait à la fin de la Guerre de Trente Ans. À cette époque, aucune des parties belligérantes n'était en mesure d'imposer sa volonté à l'autre camp. Poursuivre le combat n'était pas une option, car toutes les parties étaient non seulement lassées par la guerre, mais aussi à bout de ressources. Cette configuration a contraint chacun à faire des compromis et a finalement conduit à une nouvelle réalité européenne.

La situation en Saxe-Anhalt présente des similitudes. À la suite des revirements observés lors de l'élection partielle, toutes les parties doivent faire des compromis. Quiconque ne souhaite pas de nouvelles élections doit trouver le moyen de dialoguer avec l'autre camp et de parvenir à un accord. Cela s'applique à TOUT LE MONDE et, d'un point de vue psychologique, constitue un moyen d'apaiser le climat politique extrêmement tendu en Allemagne – un climat avec lequel chacun devrait pouvoir s'accommoder dans des circonstances normales et DÉMOCRATIQUES.

L'AfD proposera des discussions à tous, comme l'a déjà fait son coprésident Tino Chrupalla sur ARD immédiatement après l'annonce des premières projections, en s'adressant aux secrétaires généraux des partis fédéraux — le SPD (Tim Klüssendorf) et la CDU (Franziska Oppermann) — ainsi qu'au président du parti Die Linke (Luigi Pantisano). Ces trois personnalités politiques de premier plan ont rejeté d'instinct et catégoriquement la simple idée d'un débat commun. Ils se sont surpassés les uns les autres — simultanément (!!) — dans leur manque de respect envers Chrupalla, le vainqueur des élections, qui souriait sereinement, au point qu'un débat civilisé, respectueux et constructif était devenu impensable.



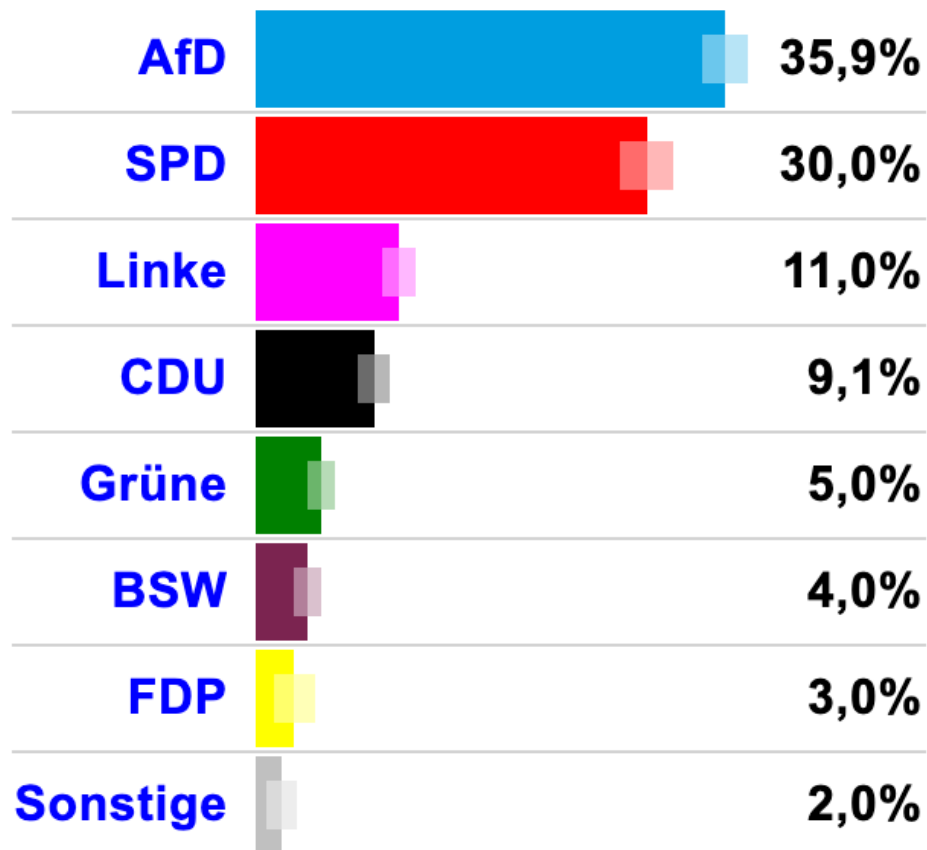
Image tirée de l'émission électorale de l'ARD

Comment une coopération, même la plus rudimentaire, pourrait-elle voir le jour dans ces circonstances ?

Dans les circonstances actuelles, ce comportement puéril frôle le suicide politique. Car si un gouvernement ne peut être formé malgré les propositions de l'AfD, de nouvelles élections se profilent à l'horizon. L'AfD les attend avec une grande impatience. Si les partis traditionnels continuent à se comporter de manière aussi antidémocratique en public — comme on a pu le constater non seulement lors de ce débat télévisé sur l'ARD —, il faut s'attendre à ce que, en cas de nouvelles élections, l'AfD rafle les 7 % restants pour s'assurer une majorité absolue, comme dans une marche triomphale.

Et d'ici là, une autre élection régionale est prévue le 20 septembre 2026 en Mecklembourg-Poméranie occidentale — un Land où l'AfD est exceptionnellement forte. Voici un aperçu des tendances de vote dans cette région :

Wahlrend vom 03.09.2026



Source: [Dawum.de](https://www.dawum.de)

Pour conclure, jetons un bref coup d'œil à Berlin. Même au vu des résultats actuels, il sera très difficile pour le chancelier Merz de rester en fonction. L'AfD étant susceptible de remporter plus de 50 % des voix à l'issue d'une éventuelle nouvelle élection en Saxe-Anhalt, Friedrich Merz pourra probablement se consacrer à plein temps à sa retraite.

Ainsi, le paysage politique fédéral allemand s'apprête à connaître bien plus de changements qu'une simple redistribution du pouvoir en Saxe-Anhalt et en Mecklembourg-Poméranie occidentale. Dans ce contexte, le comportement puéril – tant sur le fond que sur la forme – des représentants des partis traditionnels susmentionnés est difficile à surpasser en termes de manque de vision et de stupidité politique.

En raison des erreurs d'appréciation catastrophiques concernant les réalités politiques et humaines à la suite des récentes élections régionales en Thuringe et dans le Brandebourg, le BSW ne formera pas de coalition avec l'AfD. En revanche, l'alliance ne s'opposera pas à une coopération de fond, ce qui pourrait bien servir les intérêts de l'AfD. De plus, le BSW ne pourra pas s'opposer à une coopération de fond avec l'AfD s'il souhaite conserver sa crédibilité en tant que parti.

Conclusion

Les semaines à venir offrent l'occasion d'initier des changements dans toute l'Allemagne. Cela est lié à l'espoir que le cartel des partis établis se soit enfoncé dans une impasse telle que ces partis ne pourront plus s'en sortir en continuant à agir comme si de rien n'était.

Il reste à voir dans quelle direction iront ces changements potentiels. Dans l'Allemagne moderne, il est rare que les vainqueurs des élections tiennent les promesses faites lors de leur campagne et dans leurs programmes électoraux.

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Analyse Merz, Friedrich Allemagne AfD - Alternative für Deutschland